

**1871** : Lavigerie part pour la France. Il est très meurtri par le départ du père Finateu. Il est inquiet pour l'avenir des Missionnaires d'Afrique qui ne restent que 6 : Chametant, Deguerry, Paulmier, Prudhomme, Soboul et Castex.

**1889** : contrat entre Lavigerie et le gouvernement portugais.

**1891** : Le Père Lechaptois est préconisé vicaire apostolique du Tanganyika.

### Lettre circulaire au clergé d'Alger (19 juin 1890)

Messieurs les Curés,

L'autre appel, plus touchant encore, nous était adressé par Mwanga lui-même qui réclamait, non seulement des missionnaires, mais encore des médecins noirs, devenus chrétiens, dont il avait appris l'existence par les relations venues du lac Tanganyika où nos jeunes Nègres, formés à la pratique de la médecine dans l'université de Malte, répandent autour d'eux, avec les bienfaits de leur art, ceux de la civilisation chrétienne.

Comment ne pas répondre à de telles demandes dans des circonstances qui semblaient providentielles ? Mais comment y répondre en l'absence du nouveau Supérieur de nos missionnaires, Mgr l'évêque de Pacando, Vicaire apostolique du Nyanza, qui, dans ce moment-même, se trouvait auprès du prince qui s'adressait ainsi à moi ? Comment réunir et consulter nos missionnaires, éloigné d'eux comme je l'étais à Carthage ? Je suis donc accouru, laissant tout, même pour le moment, le désir de me rendre auprès de mon Père, pour secourir mes fils.

Aussitôt rentré à Alger, j'ai fait un appel à ceux qui se sentiraient, avec la grâce de Dieu, capables d'affronter ces fatigues et ces périls pour sauver leurs frères. La réponse ne s'est pas fait attendre. Trois jours à peine après mon arrivée, dix-huit de nos missionnaires m'étaient présentés par le Conseil de leur Société ; deux jeunes médecins de Malte se proposaient également. Vous remarquerez combien de nations sont représentées dans cette phalange de nouveaux apôtres : la France, l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Afrique elle-même, comme une preuve des sentiments apostoliques qui les animent tous, en dehors de toute préoccupation politique. Leur but unique est, en effet, de servir Dieu, les âmes, l'humanité, dans l'intérieur de l'Afrique, et nullement de s'y occuper d'intérêts tem-

porels quelconques.

Et maintenant, nous n'avons plus qu'à adresser à Dieu des prières humbles et ferventes pour qu'il daigne bénir et féconder ce que nous continuons ainsi pour sa gloire, et nous procurer les ressources matérielles qui nous sont nécessaires et que nous demandons avec confiance, aujourd'hui même, aux Conseils de l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

Dans la certitude qu'une demande qui se produit dans des circonstances si exceptionnelles ne saurait être refusée, je suis heureux de vous annoncer que tout est disposé, déjà, pour la traditionnelle cérémonie des adieux. Elle aura lieu dans la cathédrale d'Alger, le dimanche 29 de ce mois, à sept heure et demie du soir. C'est le jour de Saint-Pierre : on ne saurait en choisir un de plus favorable augure pour le succès d'une œuvre d'apostolat. Je présiderai moi-même cette solennelle cérémonie et j'engage tous les ecclésiastiques d'Alger et de ses environs à venir avec moi baiser les pieds de nos futurs apôtres.

Je prie aussi, Messieurs les Curés, de vouloir bien y inviter les fidèles de leurs paroisses et de leur demander le concours de leurs prières.

